**FREITAG, Werner, *Pfarrer, Kirche und ländliche
Gemeinschaft: das Dekanat Vechta 1400-1803***

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1396>

DOI : 10.4000/ifha.1396

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « FREITAG, Werner, *Pfarrer, Kirche und ländliche Gemeinschaft: das Dekanat Vechta 1400-1803* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1396>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FREITAG, Werner, *Pfarrer, Kirche und ländliche Gemeinschaft: das Dekanat Vechta 1400-1803*

Christophe Duhamelle

- ¹ Sous l'angle confessionnel, le doyenné de Vechta (11 paroisses, près de 20 000 habitants en 1800) se situe au XVI^e s. dans une zone de »frontière introuvable«, selon l'expression de Gérard CHAIX: si le territoire appartient au prince-évêque de Münster, la juridiction épiscopale, elle, relève de l'évêché d'Osnabrück où alternent catholiques, protestants, et solutions intermédiaires. La situation n'est éclaircie définitivement qu'avec le rachat par Münster des droits épiscopaux en 1668. Rien d'étonnant, donc, à ce que la réforme tridentine y fasse une entrée tardive. Auparavant, c'est un système »polycratique« qui domine dans lequel les divers patrons des paroisses distribuent les cures de façon autonome à des candidats issus de véritables dynasties (en 1613, neuf paroisses sur onze comptent un prêtre marié) habiles à cumuler les prébendes et à obtenir des dispenses pour toutes les obligations liées à leur métier (résidence, prêtrise etc.). La réforme s'impose en plusieurs étapes: dès 1613 Ferdinand de Bavière, à la fois archevêque de Cologne et évêque de Münster, en 1628 le prince-évêque catholique d'Osnabrück Franz von Wartenberg, après 1668 l'évêque de Münster von Galen, instituent par des statuts synodaux et des visites pastorales une nouvelle organisation ecclésiastique qui centralise la hiérarchie, impose au clergé local les nouvelles exigences du concile de Trente en matière de doctrine, de formation et de discipline, réduit les droits des patrons des paroisses (en particulier les nobles, parfois demeurés luthériens) et instaure deux échelons clairs de décision et de surveillance: le vicaire général et les doyens, choisis parmi les curés locaux pour diffuser les nouvelles normes et en surveiller l'application. Accélérée à partir des années 1650, la réforme catholique bouleverse non seulement la vie du clergé, mais aussi la religion du peuple et la gestion des fabriques, désormais surveillée de près et infléchie vers les nouvelles tâches dictées par Trente. Centrée sur la figure du curé, cette étude pourrait, à première vue, ne sembler qu'une confirmation de plus de l'évolution du clergé tridentin. Ce serait cependant oublier qu'en Allemagne les travaux aussi complets que celui-ci et inscrits de

surcroît dans une réalité locale précise, une prosopographie approfondie du clergé paroissial et un souci constant d'apporter des exemples concrets, sont très novateurs. Le livre de W.F. se signale en outre par l'attention qu'il porte aux relations nouvelles entre le clergé local et les paroissiens et par l'analyse très nuancée qu'il en propose. Il montre en effet, sur de nombreux points, que dominant les »concordances entre les réformes tridentines, représentées par le curé, et les usages de dévotion de la communauté« (p. 318), rejetant ainsi discrètement tout un pan des théories de la »discipline« pour restituer aux fidèles une capacité propre à accepter et même souhaiter certaines évolutions et à innover pour y contribuer. Le prêtre tridentin, certes mieux distingué du profane, est donc beaucoup plus intégré dans la vie villageoise que le chasseur de prébendes de la période précédente, il est plus souvent issu de la région, il reste plus longtemps sur place et fait l'objet de marques d'attention et d'honneur plus importantes. Bien que la prise de décision dans les fabriques reflète la hiérarchisation sociale croissante des campagnes, la communauté villageoise n'est donc pas exclue du jeu religieux, au contraire. Par ce travail précis, vivant et nuancé, W.F. apporte ainsi une contribution décisive à une histoire religieuse allemande en plein renouvellement.

2 Christophe DUHAMELLE